

ALLOCUTION DE S.E.M. CARLO DE FILIPPI
AMBASSADEUR, CHEF DE DELEGATION DE LA COMMISSION EUROPEENNE EN REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE DU CONGO

Inauguration des nouveaux bâtiments et ouverture de l'année Académique de l'ERAIFT

KINSHASA, 8 MARS 2007

Excellence, Messieurs les Ministres,
Monsieur le recteur de l'Université de Kinshasa,
Monsieur le Directeur de l'Eraift
Messieurs les Ambassadeurs et les représentants des Missions diplomatiques,
Mesdames et Messieurs les professeurs et les étudiants,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis d'être ici parmi vous à la cérémonie d'ouverture de l'année Académique de l'Ecole Régionale d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Terroirs Tropicaux que nous tous connaissons sous son acronyme : ERAIFT.

La formation des cadres supérieurs motivés dans la gestion durable des forêts est une priorité reconnue par tous en Afrique centrale. Le fait que ces cadres doivent gérer des problèmes bien plus larges que les seuls aspects techniques est, ça aussi, un point désormais évident. Aujourd'hui l'Eraift nous donne des raisons d'espérer qu'un pôle d'excellence pour les concepteurs de politiques dans ce secteur soit en train de se développer en RDC au bénéfice de tout le Bassin du Congo.

L'Ecole, une des rares à vocation régionale en Afrique centrale, est désormais reconnue comme véritable pôle d'excellence bien au delà des frontières régionales. De plus l'Eraift a entamé, avec l'appui des partenaires internationaux, notamment la Commission européenne, la Belgique et la France, un chemin résolu vers une réforme qui doit permettre une gestion encore plus efficiente en renfonçant en même temps ce rôle régional que l'école a su gagner au fil des années. Ceci doit permettre entre autre de renforcer les liens, existants, avec les Institutions du Nord et notamment celles qui déjà collaborent : l'Université de Gembloux, le Cifor, le Cirad, l'ULB, et tant d'autres qui sont intéressés.

Cette approche régionale, qui a été à la base du programme régional Ecofac de l'Union européenne, avait été réaffirmée en mars 1999 par la Déclaration de Yaoundé sur la « Conservation et gestion durable des forêts tropicales d'Afrique centrale », prise de position commune des Chefs d'Etat sur la nécessité d'élaborer une politique sectorielle au niveau régional.

Le 2^{ème} Sommet tenu à Brazzaville a confirmé que la conservation et la gestion durable des écosystèmes forestiers est un dossier prioritaire pour les Chefs d'états de la région et que tous les partenaires internationaux y attachent une importance particulière. L'Eraift pourra donc

conforter son rôle si elle saura maintenir et renforcer le cadre d'excellence qu'elle a su développer.

La Commission européenne est heureuse d'avoir pu accompagner concrètement ce qui est un exemple concret de ce « renforcement des capacités » que l'ensemble des partenaires considèrent comme essentiel pour que gestion durable des écosystèmes forestiers du Bassin du Congo devienne une réalité. Cet appui ne date pas d'aujourd'hui, et a pu se concrétiser grâce aussi au rôle important joué par l'Unesco en tant que catalyseur et facilitateur d'une entreprise qui n'était pas facile.

Ils n'étaient pas nombreux ceux qui pensaient il y a quelques années, que l'Eraift, vu le contexte difficile de la RDC, avait un avenir. Ils n'étaient pas nombreux ceux qui pensaient, il y a quelque mois, que les travaux de réhabilitation auraient pu s'achever vu la période de transition politique et la situation sécuritaire nationale.

Les bâtiments que nous inaugurons aujourd'hui sont la démonstration que les rêves se réalisent en RDC et que la RDC peut jouer un rôle majeure dans la région au profit d'une gestion durable des forêts du deuxième plus grands bloc forestiers de la planète. Les entreprises ont travaillé d'arrache pieds pour que les cours puisse démarrer en temps voulu. Ces bâtiments deviendront bientôt, j'en suis sûr, un lieu fondamental de réflexion et d'aide à la décision par des solutions techniques adaptées et fondées sur des bases scientifiques solides.

Ce pôle pourra aussi jouer un rôle important dans des formations plus courtes grâce aussi à l'augmentation de la capacité d'accueil que la Commission européenne est heureuse d'avoir pu financer à hauteur d'environ 600000 euros sur les ressources du FED dans le cadre du TF géré la Banque Mondiale et BCECO. Un appui complémentaire d'environ 1 M d'euros en collaboration avec La Belgique permettra le bon déroulement de cette quatrième promotion qui s'ouvre aujourd'hui.

L'école est bien sur la pour toute la région comme le témoignent les élèves de la prochaine promotion, 12 nationalités y sont représentés, des femmes et des hommes qui ont été sélectionnés sur des critères strictes et qui seront ensuite les « ambassadeurs » de l'école dans les différents pays

Mais l'école est aussi bien ancrée à la RDC et l'interaction avec l'Université de Kinshasa sera sans doute bénéfique pour tous en ce moment important pour le pays. Le nouveau Gouvernement trouvera en l'Eraift un des moyens de retrouver la place que la RDC mérite en tant que pays fondamental pour la gestion des Forêts de tout le bassin du Congo.

Le Président de la République de la RDC avait rappelé dans son discours au Sommet de Brazzaville, le 5 février 2005, devant les autres Chefs d'Etats de la Région l'importance des forêts et des aires protégées de la RDC, comme élément clé de la gestion durable des ces massifs forestiers. Cet engagement politique au plus haut niveau, qui a été réaffirmé par le Ministre de l'environnement, lors de la Conférence sur les Forêts de la RDC qui vient de s'achever à Bruxelles, représente un espoir et mérite aussi un appui international à l' hauteur de l'importance de ces richesses naturelles.

Les défis futurs restent très ardues mais les succès déjà obtenus par l'Eraift malgré toutes les difficultés montrent qu'un travail effectué en commun par les congolais, les pays de la sous région et par la communauté internationale peut réussir.

Je vous remercie.